

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de langue française
Spécialité : sciences du langage

Présenté et soutenu publiquement par

LAIBI SACI

Titre

**Analyse énonciative des formes de la subjectivité dans le
discours journalistique.**

- Cas des faits divers tirés des journaux algériens d'expression
française -

Dirigé par *M. DRIDI Mohammed*

Jury :

M^{me} Moudir Sabrina
M^{me}.Benhadid Karima
M. DRIDI Mohammed

Présidente
Examinatrice
Rapporteur

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui ont apporté de l'aide et la contribution en vue de la réalisation de ce travail.

Je remercie mon encadreur qui m'a inlassablement encouragé et orienté pour que ce travail soit convenablement finalisé.

Je tiens également à dire merci à tous mes enseignants tous parcours confondus pour tout ce qu'ils m'ont donné et apporté.

Un grand merci aussi à tous mes amis et collègues pour leurs soutiens et leurs conseils très instructifs.

Dédicace

Je dédie ce travail à toute ma famille,
mon père, ma mère, mes frères et mes
sœurs.

Je dédie ce travail également à tous mes
amis qui ont cru en la possibilité de
pouvoir réaliser ce travail, et je cite par
son nom ami et collègue Kadri
Mohamed Elkebir.

Table des matières

Introduction	1
---------------------	---

Chapitre I Subjectivité et responsabilité énonciative

I.1	Préambule	4
I.2	La théorie de l'énonciation	4
	I.2.1 Enoncé/ Énonciation	5
	I.2.2 Enoncé/ phrase	5
I.3	L'énonciation et la subjectivité	5
	I.3.1 Les déictiques	5
	I.3.2 Les déictiques des personnes	6
	I.3.3 Les déictiques spatiaux	6
	I.3.4 Les déictiques temporels	6
I.4	La subjectivité et ses manifestations	7
	I.4.1 Les modalités	7
	I.4.2 Modalités d'énoncés et modalités d'énonciation	7
	I.4.3 La modalité affective	7
	I.4.4 La modalité évaluative	8
	I.4.5 La modalité axiologique	8

Chapitre II Communication médiatique et presse écrite

II.1	Préambule	10
II.2	Communication médiatique	10
II.2.1	Le contrat médiatique	11
II.2.2	Le contrat d'énonciation journalistique	12
II.2.3	Le procédé de focalisation	12
II.2.4	Le procédé de répétition	13
II.2.5	Le procédé de dramatisations	13
II.3	Les stratégies discursives journalistiques	13
II.3.1	Les stratégies syntaxiques	14
II.3.2	Les commentaires	14
II.3.3	L'explication	14
II.3.4	Les réactions	14
II.4	La presse écrite algérienne	14
II.4.1	Les journaux francophones	15
II.5	Fait divers	16
II.5.1	Définition du fait divers	16
II.5.2	Structure du fait divers	16
II.5.3	Caractéristique du fait divers	17

Chapitre III Les formes de subjectivité dans le fait divers

III.1	La présentation du corpus	20
III.2	Analyse du corpus	20
III.2.1	Repérage des marques subjectives	21
III.2.2	Le taux de subjectivité dans les faits divers.	23
III.2.3	Catégorisation des marques subjectives	25
III.3	Discussion des résultats	26
	Conclusion	30
	Bibliographie	31
	Annexe	33

Introduction

Introduction

Objet de maintes études, la langue était à l'origine de la création et l'existence de nombreuses disciplines et théories. Celles-ci appréhendent et assimilent la langue chacune différemment. De la linguistique structuraliste qui considère la langue comme un système clos loin des pratiques individuelles, ensuite est venue comme une phase transitoire ladite linguistique de l'énonciation dont l'apparition est un tournant crucial et vital en matière d'études sur la langue. C'est sous l'ombre de la théorie énonciative que notre réflexion se focalisera.

De ce fait le présent travail a pris l'intitulé suivant : *l'analyse des formes de la subjectivité dans le discours journalistique*, le genre fait divers.

Nous sommes partis du constat que le faits divers, est l'un des genres du discours journalistique en apparence dépourvu des marqueurs subjectifs. Cependant, une lecture habituelle d'un journal et précisément un fait divers nous a montré le contraire. Autrement dit il se peut qu'un fait divers comporte en son sein des indices qui relèvent de la subjectivité. Par conséquent ce constat a suscité chez nous, le désir de mener une recherche scientifique pour démêler un peu ce paradoxe! La question principale qui sous-tend la problématique de cette recherche s'interroge sur la présence des marqueurs énonciatifs de subjectivité dans ce genre de discours journalistique, et quel est l'impact de cette présence sur l'enjeu de l'objectivité? Après avoir posé la question principale de la présente recherche on en vient aux autres questions qui en découlent: quel est le taux de subjectivité dans les faits divers examinés? une autre question nous semble prépondérante: quelle est la catégorie des marqueurs énonciatifs la plus récurrente dans les faits divers. Et à quel point les journalistes des faits divers sont-ils impliqués? Pour répondre à ces interrogations nous avons résolu d'émettre les hypothèses suivantes:

- 1) Les marques subjectives sont inévitablement présentes dans les faits divers.
- 2) Le degré de présence des catégories des marques subjectives est en égalité.

Notre objectif escompté derrière ce travail de recherche est d'illustrer grâce aux exemples édifiants les points de présence et les lieux d'inscription des signes énonciatifs de subjectivité

Notre corpus est constitué des faits divers extraits de deux quotidiens algériens francophones qui sont : le quotidien d'Oran, Liberté et les numéros ont été choisis aléatoirement. Notre recherche sera organisée en trois chapitres, le premier chapitre nous parlons à propos des concepts théoriques à savoir: l'énonciation, et les déictiques ainsi que les modalités. En ce qui concerne le deuxième chapitre l'intérêt est orienté vers le terme de communication médiatique et son contrat ainsi que la stratégie journalistique. Pour le dernier chapitre c'est là que nous allons faire l'analyse et le repérage des marques de subjectivité. Quant à la méthode adoptée pour la mise en réalisation de ce travail c'est la méthode analytique.

En ce qui concerne les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ce travail sont la rareté des travaux réalisés sur ce genre d'écrit journalistique. S'ajoute à cette difficulté une autre qui est le manque de certains ouvrages ce qui nous a empêché de s'approfondir de plus en ce domaine.

Les motivations qui nous ont enthousiasmés d'explorer ce domaine est de prime abord la nouveauté du genre le fait divers. En deuxième lieu, et il faut le l'avouer un certain engouement aussi envers la lecture des journaux nous a poussé de travailler en ce domaine.

Chapitre I

Subjectivité et responsabilité énonciative

I.1. Préambule

Les différentes théories s'intéressant à la linguistique considéraient la langue de prime abord en tant que moyen de communication, et après ces théories ont porté un intérêt sur la langue la plaçant comme un système régi par des règles et cela en faisant fi de l'utilisation qu'en font les individus. Une myriade de linguistes dont l'œuvre de Saussure est l'inspiratrice étudiait minutieusement une phase transitoire de la langue jusqu'au fonctionnement ou autrement dit l'utilisation de la langue par les individus. Ensuite ont vu le jour d'autres théories mettant mis notamment sur l'énonciation dont la parole est une pièce maîtresse et les éléments extralinguistiques sont pris en compte.

Ainsi, les travaux étudiant l'énonciation sont considérés comme une nouvelle pierre ajoutée à l'édifice déjà riche de la linguistique. La finalité de ce nouveau courant est de faire ressortir le sens ou la signification en vertu de la situation ou les circonstances.

En les pages qui suivront notre intérêt sera orienté vers des concepts clés et majeurs en matière de l'énonciation et en l'occurrence nous y parlons de la définition de l'énonciation et les déictiques avec ses variantes susceptibles d'apparition.

I.2 La théorie de l'énonciation

D'après Emile Benveniste l'énonciation est: *«la mise en fonctionnement de la langue acte individuel d'utilisation»*¹.

Donc l'énonciation est l'utilisation de la langue par les individus, qui l'utilisent en un moment donné, et un espace donné. Et dans le même sens est presque allée Kerbrat-Orechioni qui disait à propos de l'énonciation:

*«On cessera de définir la langue, à la façon de Saussure, comme un code, c'est-à-dire comme instrument de communication. Mais on la considère comme un jeu, ou plus exactement, comme posant les règles d'un jeu qui se confond avec l'existence de la vie quotidienne »*²

Au départ langue était une chose abstraite pour les structuralistes, mais l'usage individuel de la langue est considéré en tant que parole. Donc il existe un lien fort entre l'utilisation

¹ Emile Benveniste, « l'appareil formel de l'énonciation », in *langages*, N°217, 1970, p 77
Catherine kerbrat-Orechioni, l'énonciation, Armand Collin, Paris, 1999. p. 59.

de langue et les sujets parlants. Par conséquent l'implication de l'individu dans ce processus énonciatif conduit logiquement à donner un aspect et un cachet unique et singulier à la langue

I.2.1 Énoncé/énonciation:

Dominique MAINGUEUNEU propose 'l'événement' comme trace verbale de l'énoncé et ajoute: « *on l'oppose à l'énonciation comme le produit à l'acte de production, dans cette perspective l'énoncé est la trace verbale de cet événement qu'est l'énonciation* »³

Donc l'énoncé est le résultat ou le fruit de tout le processus nommé événement qui est l'énonciation.

Il existe aussi une autre différence entre énoncé et énonciation sur le plan formel , du fait que le premier est un participe passé, opposé toujours contre énonciation dont le suffixe «tion» dénote l'action. Énoncé et énonciation sont souvent opposés comme l'objet fabriqué à la fabrication.

I.2.2 Énoncé/phrase:

L'énoncé représente le fragment de la langue qui a été concrètement réalisé et cela dans un contexte spatio-temporel bien donné. Tandis que la phrase son existence est purement abstraite. Donc dans la phrase l'abstraction est faite envers des éléments extralinguistiques ou autrement le contexte.

I.3 L'énonciation et la subjectivité:

Nous entendons constamment parler et évoquer le mot subjectivité, mais il est entendu quoi exactement par ce mot? Le terme de subjectivité s'oppose fondamentalement au mot objectivité. Un texte objectif est un texte qui est produit avec neutralité, tandis qu'un texte subjectif est imprégné de prises de position plus ou moins déclarés.

En ce qui regarde notre champs d'étude les marques subjectives sont dénommés Les traces de la présence du sujet parlant dans un discours. Il connu que ces traces de subjectivités ont des formes distinctes: il y a entre autres « déictiques, modalités ». C'est sur ces deux concepts que nous allons nous pencher en vue de les clarifier.

³ Dominique, MAINGUENEU. *Analyser les textes de communication*. Dunod, Paris,1998. P. 42

I.3.1 Les déictiques

Dans le dictionnaire de l'analyse de discours les déictiques sont ainsi définis:

« Les déictiques sont des expressions qui renvoient à un référent dont l'identification est à opérer nécessairement au moyen de l'entourage spatiotemporel »⁴

Les déictiques sont souvent définis comme les unités linguistiques susceptibles d'identification uniquement 'au sein d'une situation de communication bien déterminée.

I.3.2 Les déictiques des personnes

Mainguneau a une représentation singulière à ce déictique en la définissant ainsi.

« j'appelle énonciateur, ces êtres qui sont censés d'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis. »⁵. Donc la notion de personne est cette unité dans la machine énonciative qui s'exprime et montre son attitude et ses opinions tout en étant inscrit dans un contexte bien net. Tandis que le je , le tu et le nous sont des déictiques qui sont susceptible d'apparition lors d'un acte d'énonciation.

I.3.3 Les déictiques spatiaux

Selon KERBRAT-ORECCHIONI, Le fait d'accomplir une énonciation, cela consiste à avoir un espace dans lequel s'effectue l'acte d'énonciation. Les déictiques spatiaux constituent de ce fait une partie prenante pour la détermination de l'endroit à travers lequel se produit l'énonciation. Ici, là, là-bas, ces mots signifient le lieu où l'espace dans lesquels se passe l'action d'énonciation.⁶

I.3.4 Les déictiques temporels

Il y a des éléments énonciatifs qui déterminent la période ou le moment exacts du déroulement. D'après Valérie Dévaline les déictiques temporels à l'instar de Maintenant, demain et hier, sont des mots qui dénotent et cernent l'espace temporel durant lequel se déroule l'énonciation. Ces déictiques sont dénommées différemment: parfois embrayeurs,

⁴ Dominique, MAINGUNEAU et Patrick, CHARAUDEAU. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil, Paris 2002.P. 159

⁵ Ibid

⁶ Catherine, KERBRAT- ORECCHION. Op. Cit. P.55

shifter mais le point fondamental des déictiques qu'ils entourent et cernent une situation de communication.⁷

I.4 La subjectivité et ses manifestations

KERBRAT-ORECCHIONI s'explique à propos de ce genre de subjectivité : « *il va de soi que toute unité lexicale est, en un sens subjectif, puisque les "mots" de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des "choses".* »⁸ Le choix des mots et des expressions que font les individus pour s'exprimer ou désigner les objets n'est fortuit ou innocent, mais au contraire ces choix émanent d'une pure subjectivité.

I.4.1 Les modalités

Outre les indices déictiques que nous avons cités, il y a d'autres signes qui relèvent aussi de la subjectivité il s'agit des modalités. Les modalités sont considérées comme la façon dont la teneur ou le contenu de l'énoncé a été dit. BALLY a donné une définition aux modalités qui est la suivante « *La forme linguistique d'un jugement intellectuel, ou d'une volonté d'un sujet parlant énonce à propos d'une perception ou d'une représentation de son esprit* »⁹

I.4.2 Modalités d'énoncé et modalités d'énonciation

Modalités d'énoncés et modalités d'énonciation sont opposés. Les modalités d'énonciation sont l'indice d'un lien existant entre l'énonciateur et le coénonciateur. Au moyen de ces modalités l'énonciateur exige de la part de son coénonciateur d'effectuer quelque chose: cela peut être une demande, une proposition, un conseil etc.

Tandis que les modalités d'énoncé sont les signes qui mettent en exergue l'attitude ou la position de l'énonciateur à propos de ce qu'il dit.

I.4.3 La modalité affective

En nous référant à Valérie Dévaline les modalités sont des unités linguistiques susceptibles de revêtir un aspect subjectif par excellence lorsqu'ils sont utilisés et ils expriment des types subjectifs.

⁷Valérie Dévaline, *subjectivité dans le discours*, Université de la nouvelle Sorbonne, Paris.p.55

⁸Catherine, KERBRAT- ORECCHION. Op. Cit. P.

⁹ Charles BALLY. « *Syntaxe de la modalité explicité* », cahiers Ferdinand de Saussure, n°3, Genève, 1942. P.13

Tant d'expressions affectives sont susceptibles de surgir au sein d'un énoncé l'énonciateur ou le journaliste en faisant recours à ces expressions qui aspirent avoir le soutien et le consensus de la part des coénonciateurs en se focalisant sur l'émotionnel.

I.4.4.1 La modalité évaluative

Ce type de modalité est réparti en deux types: la modalité non axiologique et la modalité axiologique. Dans la première le locuteur s'abstient de découvrir ses jugements en se limitant à mettre en œuvre des adjectifs ou des adverbes qui ne relèvent pas du jugement.

I.4.4.2 La modalité axiologique

En ce type l'énonciateur fait montrer de ses jugements valorisant ou dévalorisant tel ou tel objet. Cette modalité peut se manifester par plusieurs manières: à l'instar des verbes préférer, aimer, bon, mauvais etc.¹⁰

¹⁰Valérie, Dévaline, *Op. cit.* p. 13.

Chapitre II

Communication médiatique et presse écrite

II.1 Préambule

Le discours médiatique passe pour une plaque tournante en lequel se retrouvent plusieurs approches discursives. Les mises en scènes des différentes énonciations y sont construites et établies par l'entremise du journaliste, celui-ci fait introduire les dires et les jugements que ce soit franchement ou non, ce qui crée une certaine délicatesse de sonder ce champ.

En raison de l'importance que revêt le concept de communication médiatique et son contrat, nous avons résolu d'aborder ces deux concepts en vue de mieux comprendre les démarches et les procédés à travers desquels l'univers médiatique se construit.

II.2 La communication médiatique

Le terme de communication nécessite certains éléments afin qu'elle soit susceptible de réussite. Patrick CHARAUDEAU la considérait de la sorte

«je pose tout d'abord que tout acte de communication se fait (en situation). Il n'existe pas d'acte de communication en soi : on ne peut jamais rendre compte d'un acte de communication si on ne rend pas compte aussi de la situation dans laquelle il s'inscrit.»¹¹

Donc, un acte de communication exige qu'une situation soit connue pour pouvoir accomplir cet acte de communication. En outre il n'est pas suffisant uniquement qu'une situation de communication soit identifiée, mais il y a des composantes dont la présence est indispensable. Patrick charaudeau a dit à propos de ces composantes :

«Une situation de communication se définit par les réponses qui sont apportées aux quatre questions qui en constituent ses composantes, à savoir : (On communique pour quoi dire ?) dont la réponse définit la finalité ou la visée de tout acte de communication ; (Qui communique avec qui ?) dont la réponse détermine l'identité des partenaires de l'échange ; (On est là pour communiquer à propos de quoi ?) dont la réponse définit le propos, le thème, qui fait l'objet de l'échange entre les deux partenaires ; enfin, (Dans quelles circonstances communique-t-on ?) »¹²

¹¹Patrick Chareadeau, « L'événement dans le contrat médiatique », in <www.Patrick-chareadeau.com> (consulté le 15 mars 2018). à 15: 27

¹²Ibid.

Un échange verbal requiert que deux pôles soit présents: le premier c'est l'énonciateur, le deuxième c'est le destinataire. Cependant il ne peut pas y avoir un échange interactionnel sans avoir une situation de communication et des données. Ces dernières sont tous les éléments qui entourent cet espace dit situation de communication.

Afin d'avoir une complète situation de communication quatre éléments auxquels une réponse doit être fournie: quel est l'objectif de cette communication, Qui sont les partenaires de cet acte de communication, Et quel est le thème ou l'objet de cette communication, Et en quelles circonstances s'effectue ce processus

II.2.1 Le contrat médiatique

D'après Patrick CHARAUDEAU le processus de la communication médiatique prend en considération deux visées : la visée de l'information et la visée de captation. La première étant le processus de transmission de savoirs et des connaissances nouvelles. Cette visée est inséparable évidemment de l'aspect déontologique. Cette visée impose au journaliste, qui est un élément d'importance, à dire le vrai. Pour ce faire, les médias tentent d'utiliser de différentes techniques qui reflètent prétendument l'authenticité à l'instar des documents qui portent des preuves irréfutables, des images qui disent voici la réalité, les débats qui opposent de différentes opinions, des témoignages, etc. Tous ces procédés et bien d'autres sont utilisés en vue de produire et de transmettre les faits comme ils se passent. C'est en gros la visée dite de l'information.

La visée de captation est destinée envers l'instance de réception. Les médias via ces multiples supports tentent, coûte que coûte, d'acquérir le plus grand auditoire possible. Pour ce faire ils font recours à de multiples procédés. Il advient que pour augmenter le côté commercial on tend à rendre très dramatisants les événements qui peuvent passer pour banals ou ordinaires en mettant l'accent sur les émotions et sur les croyances. Nous pouvons donc parler d'un point assez contradictoire: il y a le versant éthique ou déontologique qui dicte ses lois en matière de transmission d'informations et l'aspect ou la visée de captation qui constitue le facteur dont dépendent les médias. Il y a donc une variété et un changement incessants dans la façon de transmettre les nouvelles qui varie en vertu de la finalité éthique ou commerciale.¹³

¹³ Ibid.

II.2.2 Le contrat d'énonciation journalistique:

En reformulant les propos de Mariama Mahamane Ousmane¹⁴ le contrat d'énonciation journalistique serait comme suit : Ce contrat confère au journaliste la possibilité de dire à sa manière les événements sans pour autant oublier les finalités déontologique et économique.

L'aspect déontologique impose au journaliste à ne pas montrer ses émotions, ses positions, ses croyances; bref d'essayer d'être objectif le plus grandement possible en s'effaçant en tant qu'actant passif devant la réalité qu'il transmet. Mais est ce que ce n'est pas utopique de souhaiter ou d'imposer à un journaliste de faire un effacement énonciatif tout en rapportant les faits! L'aspect de captation va probablement l'emporter. Hormis d'annoncer les faits, il est exigé au journaliste de mettre en relief et de démêler les événements sans montrer nul signe de volonté de vouloir influencer son lecteur. Or, il survient que la finalité commerciale intervient pour pousser le journaliste d'être neutre.

En effet lorsque la visée commerciale devient dominante dans le discours journalistique, il arrive qu'un fossé considérable trouve place entre le journaliste et son objectif fondamental : celui d'informer son public fidèlement, ceci étant dit, une tendance à dramatiser les faits et les événements se donne lieu alors. Pour ce faire il existe plusieurs procédés discursifs dont les journalistes disposent en vue d'amener et de s'ancrer dans leurs discours en cachette. Ces procédés sont: focalisation, répétition, dramatisation.

II.2.3 Le procédé de focalisation:

En expliquant les dits de Patrick CHAREAUDEAU¹⁵ ces procédés discursifs sont souvent utilisés par les journalistes comme des tours pour garantir la continuité de leurs quotidiens, la technique de focalisation met une grande concentration sur un événement particulier, cet événement est placé à la Une d'un journal. C'est une sorte d'imposition d'une information donnée.

¹⁴Mariama Mahamane Ousmane, *Discours rapporté, subjectivité et influences sociales dans les textes journalistiques : la mise en scène du discours dans les faits divers des quotidiens sénégalais*, Thèse (Université de Nanterre-paris X), Soutenue le : 14 décembre 2013.

¹⁵ Patrick Charaudeau. " discours journalistique et positionnements énonciatifs". Frontières et dérives. Paris. 2006.p. 66

II.2.4 Le procédé de répétition

CHARAUDEAU explique cette technique « *essentialiser cette nouvelle supprimant la possibilité de la recevoir avec esprit critique* »¹⁶ Ce procédé consiste à revenir et toujours sur un fait donné pour le graver et le rendre authentique.

II.2.5 Le procédé de dramatisation

En ce procédé le journaliste dramatise la nouvelle au plus intense point soit en diabolisant par exemple une personnalité donnée ou au contraire il fait grand éloge d'un politicien qui ne vaut rien sur le plan intellectuel, ainsi la critique et l'analyse du lecteur sont défectueuses conséquemment à une subjectivisation implicite de la part du journaliste.

II.3 Les stratégies discursives journalistiques

Lors de sa gestion de son discours, le journaliste en proie de produire un attrayant article de fait divers, fait appel à un mécanisme de technique qui sert à influencer et agir sur son lecteur. Il vise par cela de susciter chez le lecteur des interrogations, des réactions, des indignations etc.

II.3.1 Les stratégies syntaxiques

Le choix des points et des marques de ponctuation n'est guère fortuit dans les textes journalistiques, au contraire leur choix se fait par les journalistes, Il n'échappe à personne que certaines tournures relèvent de la syntaxe sans nul doute. Mais les phrases interrogatives, exclamatives, et injonctives peuvent par un usage donné par le journaliste avoir des séquelles sur le lecteur.

L'exclamation qui se trouve parfois utilisé au corps du fait divers, Le journaliste l'utilise pour y faire montrer ses positions, ses sentiments, ses étonnements en invitant le lecteur en cachette à prendre parti de ses attitudes. Le journaliste entend par le recours à cette stratégie de donner naissance à une relation d'entente entre lui et le lecteur.

En ce qui concerne l'injonction dont les manifestations au corps des faits divers sont faites par des expressions comme figurez-vous, dites-vous que, ou encore les point de suspension. Ces expressions injonctives découvrent la volonté du journaliste de semer le

¹⁶ Ibid.

suspens au sein de la narration. Par l'injonction il fixe et garantit la curiosité des lecteurs et leur suivi par le biais des points de suspension.

II.3.2 Les commentaires

Le journaliste fait face à un problème profondément compliqué. Ce problème est le suivant : d'une part le journaliste doit faire preuve d'une objectivité et d'une distance considérables à l'égard de ce qu'il rapporte comme faits. D'une autre part le journaliste est en proie d'un souci commercial qui dicte ses lois celles de vendre le plus grand nombre de son journal. Car il n'est pas à la mode de rapporter les faits avec rigidité et sans aucune manipulation. Du coup les journalistes oscillent et font glisser leurs commentaires sous différentes facettes: à savoir explication, réaction.

II.3.3 L'explication

C'est une espèce de commentaire fourni par le journaliste afin de rendre mieux la compréhension du lecteur mais en réalité c'est un indice de subjectivité introduit. Du coup les explications que insèrent les journalistes dans leur discours poussent le lecteur à prendre et à adhérer l'optique qui à travers laquelle le journaliste expliquent les choses!!!

II.3.4 Les réactions

Le journaliste informe et rapporte les faits en montrant sa réaction à leur égard. Des expressions comme insolite, tout cela pour amener le lecteur d'adhérer son point de vue et sa vision de considérer les choses.¹⁷

II.4 La presse écrite algérienne

La presse écrite en Algérie a connu des changements et des refontes bien multiples ces dernières années. Cependant une appréhension et une compréhension de la conjoncture actuelle de la presse écrite algérienne s'avère épineuse sans revenir et remonter aux fondamentales étapes par lesquelles la presse écrite a passé.

D'après Brahim Brahim¹⁸, conséquemment à l'indépendance de l'Algérie, la majeure partie des journaux francophones ont cessé leurs productions en Algérie; uniquement

¹⁷ Op.cit,p 122

¹⁸ Brahim Brahim. *Journaliste: profession à risque*. Disponible sur: [http:// www. revues- plurielles.org/_ uploads/pdf/](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/) (consulté le 27/04/2018) à 17: 40

certains quotidiens sont restés actifs. C'est une sorte d'algérianisation de plusieurs journaux.

Au cours des années 60-70, des avatars politiques qu'a connus l'Algérie avaient plus ou moins des répercussions sur la presse écrite. Cette dernière était mise sous l'autorité du ministère de l'information et de la culture.

Avec l'arrivée du président Chadli des changements remarquables et dignes d'intérêt ont vu le jour. Le taux de tirage et du lectorat est allé crescendo. Cependant le point crucial et majeur de cette période la loi de L'information votée alors via le parlement ; ce qui constitue un point déterminant.

En Octobre 1988 représentait une occasion d'ouverture et de changement non pas seulement sur la vie politique mais aussi sur la presse et les medias tous entiers. Le soulèvement d'Octobre a donné naissance à plusieurs journaux privés et a conféré plus de liberté en matière de circulation d'informations. Donc cette décennie marque le début d'une nouvelle ère journalistique en Algérie.

Dès les années 2000, il y a eu des remaniements et des changements qui ont bouleversé la scène journalistique en Algérie. Les journaux algériens optent pour une meilleure production sur le plan du contenu en vue d'une augmentation du lectorat, une fin par excellence économique.

II.4.1 Les journaux francophones

La sphère qui demeure favorite de la langue française en Algérie est sans doute la sphère journalistique ; car dans ce secteur plusieurs quotidiens d'expression française sont encore actifs et qui ont un lectorat considérable. Des journaux comme El Watan, Liberté, le Quotidien d'Oran sont des quotidiens qui possèdent un nombre de lecteurs énorme. Mais force est de constater que le champ journalistique est un champ au sein duquel les journaux arabophones et francophones se rivalisent, chacun d'eux véhicule une idéologie.

Dans un temps donné les journaux francophones disposaient d'un lectorat plus grand que celui des arabophones. Les journaux francophones sont trois fois plus élevés que ceux arabophones.¹⁹

¹⁹ Ibid

II.5 Fait divers

Les différentes tentatives de définition accordées au genre fait divers n'avaient pas tranché à le classer définitivement, du fait qu'il relève déjà de l'inclassable. Le genre fait divers est un objet de mépris et de négligence par les journaux, de ce fait peu sont les œuvres spécialisées qui traitent et mettent de la lumière sur ce genre. Il faut souligner que d'un journal à un autre, d'un pays à un autre, les dénominations sont diverses, fautes d'une absence d'études terminologiques approfondies sur le fait divers.

Par l'entremise des informations que nous avons trouvées nous nous efforçons tant bien que mal de circonscrire et de cerner l'essentiel du fait divers.

II.5.1 Définition du fait divers

D'après Halina GRZMIL²⁰ le fait divers passe pour l'un des genres journalistiques. La définition qui lui est attribuée le considère comme un événement dont l'importance est relative, l'intérêt y est moins porté pour les nouvelles émanant de la politique ou de l'économie. Cependant, il n'y a pas un large consensus sur la définition du fait divers. Le problème qui se pose est autour du terme genre, du fait qu'il n'y a pas des outils méthodologique en mesure de soumettre le fait divers à l'analyse.

II.5.2 Structure du fait divers

En vertu d'un article écrit par Roland Barthe un fait divers se compose fondamentalement de deux rapports immanents de deux types. Le premier type est la relation de causalité. C'est une relation bien fréquente: un crime et son motif, un accident et ses circonstances, et il y a de cette optique des représentations puissantes: un crime passionnel, crime d'argent etc.

Mais lorsque la relation de causalité est évidente, la focalisation est adressée envers les personnages (enfant, vieillard, mère etc.) Généralement la causalité est connue (argent, vengeance etc.) Cependant les cas exceptionnels sont ceux dans lesquels la causalité est troublée. Quelles sont donc les troubles de causalité: les prodiges ou les faits extraordinaires les soucoupes volantes aux Etats Unis.

²⁰HalinaGrzmil-tylutki, « Le fait divers un genre rédactionnel et métadiscursif », in *synergie*, vol. 6, 2009, p. 45-58.

La deuxième relation qui peut structurer un fait divers toujours selon Barthe est la relation de coïncidence : une personne qui gagne la loterie trois fois, une bijouterie successivement volée etc. Cette répétition des faits suscite chez les lecteurs des interrogations multiples est le fruit du hasard? Mais le hasard change et varie d'habitude. Par ce type de relation de fait divers et d'autres les lecteurs est gourmand d'en lire davantage.²¹

II.5.3 Caractéristique du fait divers

Le fait divers réfléchit l'image de ce qui se passe au sein de la société, ses préoccupations, ses soucis. Les thèmes qui y sont abordés sont multiples à savoir: meurtre, vol, viol, accidents, doléances, etc. Tous ces thèmes et bien d'autres relèvent du quotidien du citoyen.

Plusieurs journaux confèrent la tâche de rapporter les faits divers aux journalistes débutants et nouvellement arrivés à la sphère journalistique tandis que s'il arrive qu'une information erronée soit fournie ou un dénigrement à l'encontre d'une personne donnée, peut engendrer des problèmes.

Ce qui rend singulier et spécial un fait divers est que le journaliste part au début à partir des informations restreintes : version d'un témoin par exemple, et par la suite on voit publié dans un journal tout un événement construit avec plusieurs détails. C'est l'une des caractéristiques du fait divers.

Le fait divers comprend un ensemble de caractéristiques le rendant un peu particulier selon Mariana Mohamad Ousmane ; Toutes les productions des faits divers ne sont pas innocentes. Il est éventuel qu'à cause de l'arrière-plan idéologique du journal qu'une concentration et une polémique de taille soient faites pour une affaire qui ne mérite pas (l'événement est alors moussé, le côté sensationnel est ciblé).

Une autre caractéristique du fait divers est incessamment en question: lorsque le journaliste rapporte un événement donné, il se met parfois à dénoncer un acte qui lui semble ignoble. Là-dessus deux points s'interpellent : pourquoi le journaliste insère sa propre représentation du monde en dénonçant tel ou tel fait ? ne serait-ce que la source culturelle à partir de laquelle il part qui le conduit consciemment ou non ? Par conséquent

²¹ Roland Barthes, « Structure du fait divers », In *Essais critiques*, Seuil, Paris, 1964, p 1-4. Disponible sur : <<https://arscribed.com> consulté le 29/04/.pdf> (consulté le 22/03/2018) à 10: 42

il tend alors à introduire un ensemble d'expressions et de mots qui choquent, qui abasourdit tout cela avec un semblant d'effacement énonciatif (!!!).

Dans un fait divers le journaliste repose sur quelques techniques pour réussir à amener le lecteur de se sentir comme si le lecteur est au cœur du fait. Le présent est utilisé pour faire disparaître la distance entre le lecteur et l'événement, après le journaliste entre dans des détails tels que nom, lieu de l'événement, et des protagonistes.

Le fait divers et le motif : Le fait divers est un genre médiatique dont la finalité est de rapporter des événements, en semant l'intrigue et la stupéfaction chez les lecteurs, en présentant des événements relevant de différentes sortes tels que: vol, viol, accidents, homicide, suicide etc.

Ce qui est remarquable dans le fait divers, c'est sa finalité qui est la sensation autrement dit, c'est l'étrangeté des nouvelles.

Le fait divers un caractère flou : Le genre fait divers contient des ambiguïtés. L'histoire ou l'événement rapporté dans le fait divers est présenté sous forme descriptive et il est fort probable que des arguments et des explications soient donnés dans le même fait divers. Le paradoxe dans le fait divers que les événements rapportés ont tous les éléments nécessaires du récit: personnages, temps, espace, et pourtant le fait divers est toujours rapporté comme des autres genres journalistiques.²²

²² Ibid.

Chapitre III

Les formes de subjectivité dans le fait divers

III.1 Présentation du corpus

Il faut noter d'abord que ce qui nous importe c'est la manière dont les journalistes usent pour insérer les marques subjective au sein de leur articles et ce n'est pas les faits ou les événements rapportés. Il est question notamment de mettre en lumière la manière dont les indices de la subjectivité sont transmis et produits par le journaliste.

Nous avons décidé de choisir des articles de faits divers pris essentiellement des deux journaux algériens d'expression française à savoir le Quotidien d'Oran et la Liberté.

Ces articles ont été tirés au hasard, ils sont au nombre d'une vingtaine, soit dix de chaque journal.

Une définition des deux journaux nous semble nécessaire pour éclaircir et clarifier la ligne de ces deux journaux.

Nous entreprenons d'abord par le quotidien d'Oran. Ce journal dont la première publication remonte à 1994 a été créé par un groupe de citoyens, il est parmi les rares journaux qui possèdent leur propre imprimerie. Ce quotidien est généraliste, c'est-à-dire il aborde plusieurs types de nouvelles et d'informations. Ce journal est notamment connu par ses rubriques, un peu particulier en l'occurrence RAINA RAIKOM, LE BANC PUBLIC, et l'EDITORIAL. En ce qui concerne le fait divers, il est inclus dans la page dite L'ORANIE parmi les journalistes qui y écrivent on trouve « KAMEL DAOUED ». Ces rubriques et bien d'autres font de ce quotidien un journal sérieux et digne de suivi.

Quant au journal la LIBERTE sa date de parution remonte à 1992. Ce journal est aussi généraliste et plusieurs genres de nouvelles y sont traités. Ce journal est parmi les journaux francophones les plus lus. On trouve dans ses pages des rubriques comme le Radar, Contre champs, La caricature de Ali Dilemme.²³

III.2 Analyse de corpus

Il est maintenant temps de passer à l'action, dans les pages qui vont s'ensuivre nous allons procéder à un processus dans lequel nous identifions et repérons les marqueurs énonciatifs de subjectivité. C'est à la lumière de ce processus de repérage que notre analyse des marqueurs va s'établir.

²³ Wikipédia. *Le quotidien d'Oran- wikipédia*. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/wiki/le_quotidien (consulté le 14/04/2018)

III.2.1 Repérage des marqueurs énonciatifs

- 1) Le premier article: ce fait divers a paru le 10 février 2015. Le journaliste parle d'autre journaliste décédé. « Connu pour sa belle plume et sa modestie » L'adjectif belle dans ce fait divers est un axiologique affectif par lequel le journaliste exprime son admiration pour l'autre journaliste. Donc la marque subjective est l'adjectif «belle» un axiologique affectif. En ce cas le journaliste fait montre de son avis envers ce journaliste mort en qualifiant sa plume de «belle» un adjectif dont beaucoup de critiques pourraient s'y'opposer.
- 2) Le deuxième article: ce fait divers a été publié le 10 février 2015 au journal Liberté. Il est question de deux corps trouvés morts, après avoir parlé de la découverte le journaliste dit. «l'autopsie déterminera certainement les causes de la mort et une enquête a été ouverte » la marquer subjectif est l'adverbe «certainement» qui est un modalisateur exprimant un degré de certitude absolu. On ne sait pas ce qui a conduit ce journaliste d'utiliser l'adverbe dont l'usage fait preuve d'une certitude totale. De semblables interventions inexplicables du journaliste auraient pu être évitées.
- 3) le troisième fait divers est publié au quotidien d'Oran le 02 janvier 2016. Il s'agit d'une famille qui habite un poste de secours et le journaliste dépeint leur situation ainsi. « composée de sept membres dont deux enfants en bas âge, une famille sinistrée occupe depuis 17 années, dans les conditions de vie les plus déplorables, un poste de secours de la protection civile» Les deux adjectifs sinistrée et déplorables sont utilisés là par le journaliste comme des axiologiques à jugement évaluatif à l'endroit où cette famille demeure. Après avoir lu ce fait divers nous en avons compris que le journaliste est en train de raconter ou de narrer un roman ou une histoire cinématographique lorsqu'il s'est mis dans une sorte de dramatisation.
- 4) Le quatrième article a paru le dimanche 05 juin 2016 dans le quotidien d'Oran. C'est un accident de route qui a fait un bilan très lourd en matière de décès et de blessés. « Ce drame probablement le plus couteux, en vie humaine dans l'histoire de l'Algérie, vient derechef interpellé les consciences, celle d'un gouvernement incapable de juguler le terrorisme bitumeux » Le journaliste n'a pas pu réprimer et contrôler ses jugements et il les a jetés d'emblée. L'adverbe probablement est un modalisateur qui dénote un degré de certitude relatif, en deuxième lieu l'adjectif incapable qui démontre un jugement évaluatif péjoratif, c'est un axiologique subjectif évaluatif. Nous restons avec le même fait divers avec un autre cas « le triste record est en passe d'être battu alors que le Ramadan et l'été

- n'ont pas encore été entamés » De nouveau l'adjectif «triste» un axiologique affectif qui dénote que le journaliste exprime sa tristesse et sa douleurs.
- 5) l'article cinq est un fait divers publié le 25 avril 2016. c'est un effondrement d'un immeuble dans lequel le journaliste a montré son extrême bonheur qu'aucune victime n'est morte « fort heureusement, aucune victime n'a été enregistrée » L'adverbe heureusement révèle l'état d'esprit du journaliste, qui affiche visiblement son bonheur. Cet adverbe est un axiologique affectif.
 - 6) En ce fait divers intitulé « la mercuriale en folie » le journaliste parle des tarifs des fruits et légumes ainsi: «Ces derniers jours, les familles sont confrontées à la cherté de vie qui prend une ampleur démesurée dans les marchés de la wilaya de Guelma» Avant de rapporter les dires des gens interrogés le journaliste a qualifié la hausse des prix par l'adjectif «démesurée» une axiologique d'évaluation qui porte un jugement.
 - 7) Le suivant article est un fait divers publié le 23 avril 2016. C'est une démission d'un maire, le journaliste l'a rapporté de la sorte « Ce coup de théâtre a complètement désarçonné l'assemblée qui a admirablement fonctionné grâce à la cohérence entre les élus » Le recours à l'adverbe «admirablement» révèle un penchant et une admiration du journaliste à l'égard du maire sorti. Admirablement est un axiologique affectif.
 - 8) Ce fait divers a été publié le 04 juin 2016 dans le quotidien d'Oran. Ce sont les doléances des habitants d'un quartier à propos des chauffeurs des bus « les arrêts de bus de la commune de Hassi Bounif sont le théâtre d'une extravagance indescriptible, quant aux agissements irresponsables des transporteurs qui refusent de prendre en charge les usagers jusqu'à l'arrêt» «L'expression extravagance indescriptible» montre bel et bien la colère du journaliste à l'égard de cet évènement. Cela dénote donc qu'il est plus ou moins touché par cela, cette expression donc est un axiologique affectif. En ce qui concerne la deuxième expression « agissements irresponsables » c'est une expression qui porte un jugement d'évaluation vis-à-vis ces chauffeurs.
 - 9) Le neuvième fait divers est un meurtre perpétré à l'encontre d'une personne. « Sauf qu'il fallait compter sur le travail impeccable de la police scientifique qui a démêlé tout l'écheveau» L'usage de l'adjectif «impeccable» un axiologique portant un jugement évaluatif.
 - 10) Le dixième fait divers est intitulé comme suit: « il tente d'immoler un homme à l'intérieur d'un kiosque ». voici le passage qu'on a choisi « le malheureux fut sauvé des flammes par les policiers et leur déclara qu'il avait été imprégné d'essence par un individu qui voulait le

- bruler vif » le mot malheureux fait ressortir l'émotion que ressent le journaliste envers la victime. C'est un axiologique affectif.
- 11) le 07 avril 2016 a paru ce fait divers le journaliste y parle de l'arrestation d'un criminel de la sorte « De leur côté les éléments de la BRI de la SW ont mis hors d'état de nuire un récidiviste notoire » L'adjectif «notoire» est introduit là comme jugement de valeur apporté à la personne écroué.
 - 12) Le suivant fait divers dont la date de parution est le 21 avril 2016 évoque la noyade d'un enfant. « Malheureusement, ils apprirent à la tombée de la nuit que l'enfant s'est noyé dans un oued » L'adverbe «malheureusement» est une marque subjective par excellence exprimant le regret, c'est un axiologique affectif. Il y a également une autre marque subjective « Nous sommes à deux victimes par noyade en un semaine» Le pronom personnel «Nous» ou le déictique c'est une marque subjective.
 - 13) Cet article a été publié le 08 Mars 2016 dans le journal liberté. Le journaliste y parle d'un quartier inondé par les eaux de la pluie, au cours de son reportage il écrit ainsi « pis encore, bon nombre d'habitants interrogés » L'adverbe pis est mis là par le journaliste comme un axiologique portant un jugement évaluatif envers cette situation.
 - 14) Ce fait divers date du 10 mars 2015. Le journaliste y parle de l'attente de quelques habitants du logement. « 35 attributaires de logements ruraux depuis 2013 sont désemparés. Ils ont saisi l'opportunité des ondes de la radio pour exposer leur calvaire...» L'adjectif «désemparés et le mot «calvaire» dénotent de la subjectivité du journaliste qui tente de dresser un tableau assez noir, l'adjectif désemparé est un axiologique évaluatif.
 - 15) L'article suivant a paru le 20 avril 2016. C'est un adolescent poignardé. La marque de subjectivité est le «nous» le déictique « Nous ignorons pour le moment si son pronostic est engagé et la raison du délit».
 - 16) Le suivant fait divers a paru le 02 juillet 2016. Il s'agit d'un vol et un meurtre. « Le mobile de cette lâche agression serait le vol, puisque tous les bijoux avaient été dérobés» Le recours au verbe être mis au conditionnel relève de la subjectivité, car au conditionnel le verbe être est un modalisateur qui dénote la certitude. Ainsi que l'adjectif « lâche agression» est un axiologique à trait évaluatif.
 - 17) Cet article a paru le 21 avril 2016. La marque subjective est dans le titre lui-même « Terrible accident sur le cw 13» Le mot terrible est un axiologique à trait évaluatif.
 - 18) Ce fait divers a été publié le 02 avril 2016. « apparemment, rien ne semble arrêter l'hécatombe des routes» cet adverbe «apparemment» est un axiologique d'évaluation et de jugement, le journaliste l'utilise pour donner son point de vue dans un fait divers!

- 19) Ce fait divers est du même jour que le précédent. Il s'agit d'un fratricide. « Cependant, l'enquête diligentée par les services de la Gendarmerie nationale dévoilera sans aucun doute les causes et circonstances de ce drame» La locution « sans aucun doute » est un modalisateur qui marque un degré de certitude très haut.
- 20) Cet article est paru dans le quotidien d'Oran le 02 janvier 2016. Le journaliste y rapporte une affaire de vol qu'a faite un ressortissant malien envers deux algérien, mais en ce fait divers nous n'avons pas trouvé des marques subjectives.

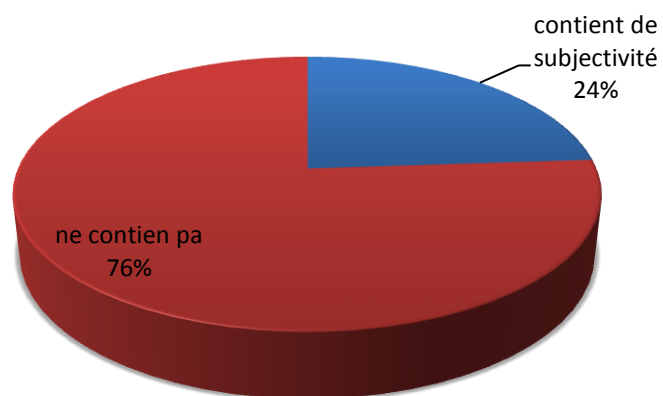
III.2.2 Le taux de subjectivité

Nous voulons à travers ce dénombrement mettre en relief le pourcentage de la subjectivité au milieu de chaque article d'abord, et ensuite connaître le pourcentage de la subjectivité dans tous les articles, une pareille procédure nous permet de savoir quel taux la subjectivité peut atteindre dans un fait divers.

Article	Nombre de phrase total	Nombre de phrases qui contient la marque de subjectivité
Article 1	04 phrases	01 phrase
Article 2	04 phrases	01 phrase
Article 3	03 phrases	01 phrase
Article4	18 phrases	05 phrases
Article 5	09 phrases	01 phrase
Article 6	06 phrases	01 phrase
Article 7	02 phrases	01 phrase
Article 8	07 phrases	02 phrases
Article 9	11 phrases	02 phrases
Article 10	04 phrases	01 phrase
Article 11	03 phrases	01 phrase
Article 12	08 phrases	01 phrase

Article 13	05 phrases	02 phrases
Article 14	03 phrases	01 phrase
Article 15	06 phrases	02 phrases
Article 16	04 phrases	01 phrase
Article 17	03 phrases	01 phrase
Article 18	04 phrases	01 phrase
Article 19	08 phrases	01 phrase
Article 20	08	00 phrase
Total	121	27

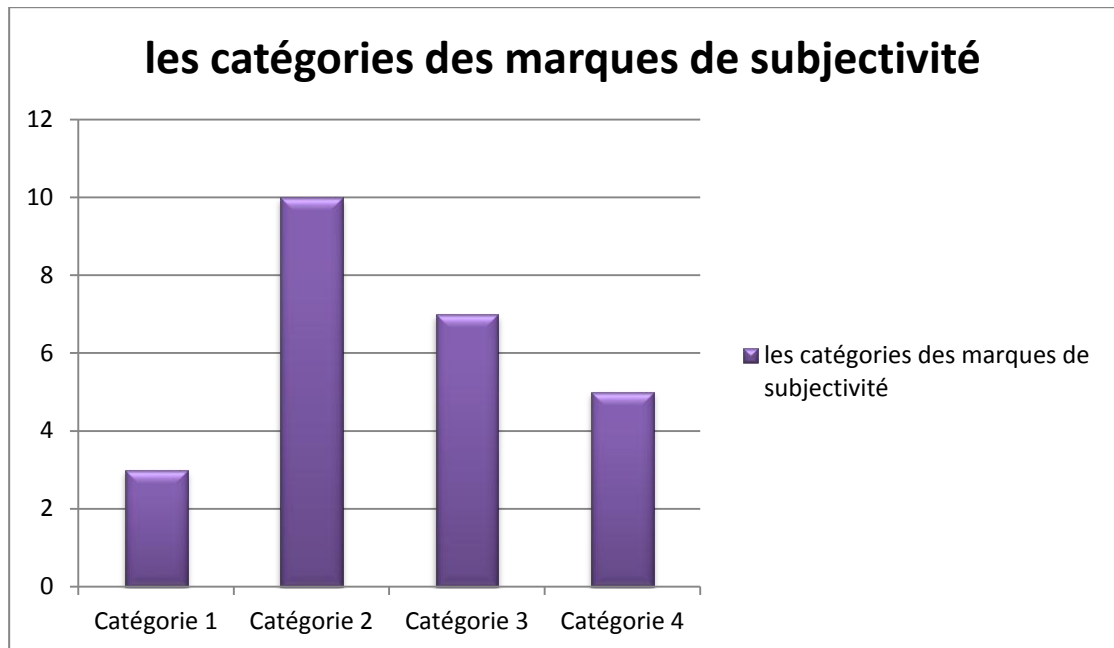
Marque de subjectivite



III.2.3 Catégorisation des marques subjectives

Il nous semble nécessaire d'accomplir une catégorisation des marques subjectives en vue de recenser la catégorie la plus récurrente dans les faits divers déjà examinés.

Catégorie	Déictique Je,Nous, Tu	Axiologique d'évaluation	Axiologique affectif	modalisateur
Article 1	0	0	01	0
Article 2	0	0	0	01
Article 3	0	02	0	0
Article4	0	01	01	01
Article 5	0	0	01	0
Article 6	0	01	0	0
Article 7	0	0	01	0
Article 8	0	01	01	0
Article 9	0	01	0	0
Article 10	0	0	01	0
Article 11	01	0	01	0
Article 12	0	01	0	0
Article 13	01	0	0	0
Article 14	0	02	0	0
Article 15	0	01	0	01
Article 16	0	01	0	0
Article 17	0	0	0	01
Article 18	0	01	0	0
Article 19	01	0		01
Article 20	0	0	0	0
Total	03	12	07	05



III.3 Discussion des résultats

Le taux de subjectivité dans l'ensemble des faits divers examinés est de 24%. Ce pourcentage que nous venons de relever est très notable en raison du taux relativement élevé qui y est remarqué. Ce pourcentage représente presque le quart, c'est-à-dire que le quart des faits divers sont plus ou moins imprégnés de subjectivité.

Il n'est pas donc fortuit que la majorité écrasante des faits divers sont touchés par ce phénomène de subjectivité, il existe bel et bien des raisons qui sont à l'origine de cette présence.

Nous avons remarqué que le taux de subjectivité oscille d'un article à un autre. Il est des faits divers où les marques subjectives sont relativement hautement présentes, et cela est essentiellement dû à la nature du thème qui y sont traités. En outre il est des faits divers où les marques subjectives sont peu présentes, cela est aussi relatif aux sujets qui y sont abordés ou rapportés, les dires et le mécanisme énonciatif du journaliste n'est absolument pas le même quand il rapporte un accident de route comme un meurtre et nous l'avons constaté, le mécanisme énonciatif est intimement attaché à la thématique posée.

En vertu de ce résultat que nous avons fait ressortir 24% est le taux de subjectivité dans les faits divers mis en examen nous pouvons ainsi affirmer l'hypothèse que nous avons

déjà mise que les marques subjectives sont susceptibles de présence au sein des faits divers.

Rares sont les articles de faits divers dont le degré de subjectivité est totalement inexistant, les journalistes soit de près ou de loin introduisent et mettent de la subjectivité en leurs faits divers.

Ce taux est vecteur de plusieurs questions et suscite de l'attention et la curiosité en raison de quelques marques subjectives mises parfois ostensiblement. Nous nous efforçons de répondre sur la question du rôle ou la fonction de la subjectivité dans les faits divers sachant que ce genre est très peu enclin pour la politique ou les nouvelles de taille.

Nous discutons maintenant de la catégorie subjective la plus récurrente ou la plus dominante. Après avoir fait un classement répartissant les déictiques ou les shifters, nous en avons conclu que les expressions et les mots relevant des axiologiques à trait évaluatif est la catégorie la plus récurrente et répétée.

En raison de quoi cette catégorie est la plus récurrente? la récurrence de cette catégorie est due probablement à la nature des faits rapportés eux même, lorsque un journaliste rapporte un événement quelconque et surtout les événements ayant un lien aux faits divers , le journaliste ne peut pas le rapporter avec une neutralité sans faille car il arrive que c'est le premier et le dernier qui va le commenter.

La récurrence de cette catégorie peut avoir un rapport avec la nature de l'événement, à titre indicatif lorsque nous avons illustré les marques subjectives dans le fait divers évoquant l'accident qui a provoqué un lourd bilan 32 morts, le journaliste n'était pas en mesure de maîtriser ses jugements et émotions contre tout le monde.

Il faut également mettre l'accent sur l'envers caché de l'affaire, autrement dit l'aspect commercial puisque pour un journaliste, ce n'est pas uniquement l'aspect informationnel qui importe, l'aspect commercial a un poids important et les journalistes usent de plusieurs techniques pour garantir la continuité de leurs journaux.

Ce qui fait de la singularité de cette catégorie *les déictiques axiologiques* à trait évaluatif est la richesse et la variété des mots et des expressions par lesquels le journaliste affiche explicitement ou implicitement son opinion ou sa position, son adhésion ou une certaine prise de distance. A titre indicatif substantif.

Conclusion

Conclusion

En guise de phase finale à cette réflexion, nous avons essayé tant bien que mal de répondre, preuves à l'appui, aux questions que nous avons posées. Nous avons découvert au cours de ce cheminement que les marqueurs énonciatifs sont diversement utilisés dans les faits divers, autrement dit, le journaliste pour exprimer son opinion ou ses évaluations il le fait, mais en mettant en œuvre des procédures diverses. Parfois des journalistes utilisent les déictiques à l'instar de «notre, nos» et parfois ils font recours aux modalisateurs exprimant le doute, la certitude, la possibilité ou encore des adverbes ou des adjectifs portant un jugement de valeur ou des déclarations affectives sont bon gré, mal gré introduits au sein des faits divers.

Ce qui est maintenant certain, c'est la diversité des procédures au moyen desquelles les indices énonciatifs sont utilisés.

Un autre questionnement auquel nous devons répondre, c'est le degré d'implication du journaliste dans les faits divers. Chemin faisant, nous avons constaté que les journalistes s'impliquent plus ou moins en vertu de la thématique abordée, c'est-à-dire en certains faits divers les journalistes sont attachés et par les faits divers qu'ils rapportent ou leurs sensations, émotions, indignations sont nettes. Au contraire il est des cas dans lesquels les journalistes s'impliquent mais de façon moins ostensible, mais ce que nous soulignons est que dans la majeure partie où les journalistes s'impliquent, ils le font ouvertement et outre mesure.

Nous en venons à présent à notre question principale qui est *la présence au sein des faits divers des indices énonciatifs de subjectivité*. Nous pouvons donc après avoir lu et analysé le corpus affirmer la première hypothèse que nous avons émise et qui stipule que les marqueurs énonciatifs sont inévitables dans les faits divers. Cette constatation est alors en mesure de remettre en question l'utopie de l'objectivité, puisque dans tous les articles que nous avons fouillés nous avons repéré des traces de subjectivité. Certes le degré de présence des marqueurs énonciatifs oscillent d'un fait divers à un autre, mais ce qui est digne de le souligner c'est la récurrence de ces marques presque continuelle dans les articles, de ce fait nous infirmons la deuxième hypothèse dont le contenu est l'égalité des catégories énonciatives. Mais n'est-il pas étrange que le taux de présence des marqueurs énonciatifs soit à 24%! c'est un peu élevé. Deux raisons qui ont marqué notre attention et qui sont à l'origine d'une telle présence. En premier lieu c'est la nature des événements

rapportés dans les faits divers qui poussent les journalistes de se montrer malgré eux: meurtre, accident, vol, viol, cas sociaux déplorables et très précaires, là le journaliste fait face aux faits horribles que lui est impossible de se retenir. En deuxième lieu, c'est l'importance moins accordée à ce genre du fait divers qui donne libre cours au journaliste de faire montre de leurs compétences langagières et éloquentes. Donc compte tenu du pourcentage obtenu après avoir calculé le taux des marqueurs subjectifs dans les faits divers, nous pouvons affirmer que l'enjeu de l'objectivité est moins respecté et suivi dans les article des faits divers même si ces implications des journalistes n'ont pas entaché l'aspect informationnel, cependant ils disposent quand même sur des techniques langagières qui sont en mesure d'apporter des changements sur le cours des événements.

Au final cette modeste réflexion n'était qu'une tentative afin d'explorer les deux champs à savoir l'énonciation et le fait divers, ce dernier nécessite à nos yeux un approfondissement pour en faire ressortir encore des nouveautés et en l'espèce l'influence et l'agir de la religion et la culture sur la façon dont le journaliste traite les sujet qui le rencontrent toujours.

Bibliographie

Ouvrages

Adam JeanMichel, *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Nathan, Paris, 1990.

Benveniste Emil, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 1966.

De Saussure Ferdinand. *Cours de linguistique générale*. Talantikit, Béjaia, 2002.

Dubois Jean et al. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1999.

Kerbra-Oriccionni Catherine, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris, 1999.

MaingueneauDominique &Charaudeau Patrick, *Dictionnaire d'analyse de discours*, Seuil, Paris, 2002.

Article

Barthes Roland, « Structure du fait divers », in *Essais critiques*, Seuil, Paris, 1964, pp. 1-4
Disponible sur <https://arscribed.com> (consulté le 29 avril 2018)

Lits Marc, « Le fait divers une notion intraduisible », in *Hermès*, Observatoire du récit médiatique université catholique de Louvain, 2007, pp. 107-112.

GRzmił-tylutkiHalina, « Le fait divers un genre rédactionnel et métadiscursif », *Synergie*, N° 6, 2009, pp. 45-58.

ChareadeauPatrick, « L'événement dans le contrat médiatique » in www.patrick-chareadeau.com (consulté le 15 mars 2018).

Le BlancJulie, « Linguistique de l'énonciation et le concept de déictique », Disponible sur: <https://revije.ff.uni-lj.si/linguistica/article/viewsfile/4509/416> (consulté le 01/05/2018).

Thèse

Mahamane Ousmane Mariama, *Discours rapporté, subjectivité et influence sociale dans les textes journalistiques: la mise en scène du discours dans les faits divers des quotidiens sénégalais*, Université Paris-Nanterre, Paris, soutenue le 14 décembre 2013, 432 pages.

Smail Lamia, *La figure de l'auteur entre la subjectivité énonciative et l'objectivité discursive dans les articles scientifiques*, Université KASDI MERBAH, Ouargla, soutenue en 2014, 110 pages.

Annexe

IL FAIT PARTIE DES PIONNIERS DE LA PRESSE ALGÉRIENNE

Décès de l'ancien journaliste et écrivain Larbi Abahri

■ L'ancien journaliste et écrivain Larbi Abahri est décédé hier lundi à l'âge de 69 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de sa famille.

Le défunt était l'un des pionniers du quotidien *El Moudjahid* où il a travaillé pendant plus de 20 ans dans les

rubriques nationale et société qu'il gérait "à la perfection" selon ses anciens collègues.

Connu pour sa belle plume et sa modestie, le défunt a ensuite collaboré avec plusieurs publications dont le quotidien national *Horizons* où il animait la page "Ici Alger" et a tra-

vallé également comme chargé de communication au ministère de l'Agriculture durant les années 1980. En 1981, le défunt avait publié, aux éditions Sned, *Banderilles et muleta*, premier roman policier en Algérie.

APS

La liberté Mardi 10 février 2015

ORAN

Découverte de deux corps

■ Les services de la Protection civile d'Oran ont découvert, hier vers 11h, le cadavre de B. T. B., âgé de 83 ans, dans le local de l'Association des enfants de chouhada au 43, rue Hamou-Mokhtar, El-Makkari. L'intervention des éléments de la Protection civile a eu lieu suite à l'information faisant état de la présence du corps par la police. L'autopsie déterminera certainement les causes de la mort et une enquête a été ouverte. Les mêmes services ont également été appelés, le même jour, pour évacuer le corps de S. A., 60 ans, découvert dans son domicile dans le village d'Ayayda, commune d'Aïn El-Bia, daïra de Bethioua.

AYOUB A.

La liberté Mardi 10 février 2015

Aïn El-Turck

Une famille occupe un poste de secours depuis 17 ans

Rachid Boutlélis

Composée de sept membres dont deux enfants en bas âge, une famille sinistrée occupe depuis 17 années, dans les conditions de vie les plus déplorables, un poste de secours de la Protection civile situé sur la plage de Claire-Fontaine, dans la daïra d'Aïn El-Turck. Selon le constat établi sur les lieux, cette famille, dont la mère a contracté une maladie chronique, tente de survivre dans un espace de 5 m², rongé par l'humidité et la rouille, infesté de rats et dépourvu de toutes commodités nécessaires à une vie décente. « En cette période notamment, nous appréhendons avec grande inquiétude les mauvaises conditions météorologiques, synonyme pour nous de l'envahissement de notre demeure par les vagues, comme cela a été le cas d'ailleurs les hivers précédents et même durant la saison estivale lorsque la mer est démontée. Nous avons saisi tous les responsables concernés, qui se sont succédé depuis ces 17 dernières années aux destinées de cette daïra. Ils nous ont tous promis un

relogement dans les plus brefs délais mais malheureusement à ce jour aucun d'entre eux n'a honoré ses engagements. Et pourtant les membres des commissions d'enquête qui ont effectué une visite dans notre demeure, ont signalé le calvaire que nous endurons et ont promis que notre problème sera résolu », a fait remarquer avec une pointe de dépit au Quotidien d'Oran Mme Chouiker, mère de cette famille, dont l'époux et les cinq enfants souffrent également de maladies respiratoires. « Nous avons exposé à plusieurs reprises nos doléances aux actuels responsables locaux pour les informer de notre détresse. Mais nous attendons toujours une éventuelle prise en considération de notre cas », a encore ajouté notre interlocutrice en exhibant des documents attestant ses déclarations. Toujours est-il que, lasse d'attendre une prise en charge de leur cas en dépit des nombreuses promesses, cette famille interpelle le wali d'Oran pour mettre fin à leur martyre qui perdure depuis des années dans l'indifférence la plus totale des responsables.

Samedi 02 janvier 2016

Moncef Wafi

32 morts et 22 blessés à divers degrés de gravité, tel est le macabre bilan de l'accident de la route survenu dans la nuit de vendredi à samedi dernier sur la RN23 dans la wilaya de Laghouat. Il était presque 2 h du matin, lorsqu'une collision s'est produite entre un bus de transport de voyageurs, venant d'Oran à destination de Ouargla et un poids lourd, au lieu-dit Idjider entre les dairas de Aflou et Oued Mera. Selon les premières constatations de la Protection civile, 30 personnes sont mortes carbonisées, surprises dans leur sommeil par les flammes qui ont ravagé l'autocar, projeté sous le choc de la collision contre des rochers. L'enquête des services de sécurité déterminera certainement les causes et circonstances de cette tragédie.

Ce drame, probablement le plus coûteux en vies humaines dans l'histoire de l'Algérie, vient derechef interpellé les consciences. Celle d'un gouvernement incapable de juguler le terrorisme bitumeux, des conducteurs des bus et poids-lourds, responsables en grande majorité des tueries de masse sur les routes de l'Algérie profonde mais aussi de la société civile et des citoyens, désarmés face à ce fléau. Cette énième tragédie convoque également les consciences et trahit l'obsolescence de la politique gouvernementale dans sa lutte contre les accidents de la route qui font, bon an mal an jusqu'à 4 000 morts en Algérie. Mais tout semble indiquer que pour cette année, le triste record est en passe d'être battu alors que le ramadhan et l'été n'ont pas encore été entamés, des mois traditionnellement propices à la folie meurtrière sur nos routes. En février dernier, l'autoroute Est-Ouest, sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla, avait connu un drame lorsqu'un camion-citernes transportant un liquide inflammable (vraisemblablement de l'acide sulfurique) a subitement pris feu avant de percuter de plein fouet six véhicules touristiques, tuant trois personnes sur le coup, complètement calcinées, une quatrième victime décédera après son admis-

venait quelques heures seulement après la mort de quatre personnes dans un accident de la route survenu sur l'autoroute Est-Ouest, à hauteur de Hammam El Bibane, sur le territoire de la wilaya de Bordj Bou Arreridj.

L'accident, qui a également fait quatre blessés graves, s'est produit entre un camion tractant une remorque et une voiture légère dont les quatre occupants ont trouvé la mort sur place. Les trois occupants du véhicule lourd ont été gravement atteints. Trois jours auparavant, 13 personnes étaient décédées sur la RN 06 au sud de Naâma dans la collision entre un minibus et un camion semi-remorque. L'accident s'était produit au lieu-dit Draa Essaa, à une quinzaine de kilomètres de la commune de Moghrar en allant vers Aïn-Sefra, suite à une violente collision frontale entre un camion semi-remorque et un minibus de transport de voyageurs assurant la liaison Moghrar-Aïn Sefra avec à son bord 13 passagers. Cette série noire impliquant autocars et surtout des camions repose avec acuité le problème de la sécurité routière laminée par le comportement criminel de certains conducteurs de poids-lourds et de bus. Il faut aussi impliquer la complicité passive des pouvoirs publics incapables pour une raison ou une autre d'arrêter cette hémorragie meurtrière.

Les causes et les conséquences sont connues depuis longtemps mais les solutions tardent à être trouvées. Pourtant, malgré toutes les bonnes volontés, les campagnes stériles de sensibilisation et le renforcement des dispositifs sécuritaires routiers, la route continue de tuer par milliers des innocents par la faute d'écervelés au volant. Des détenteurs de nouveaux permis, inexpérimentés, amateurs des grandes vitesses sans en posséder la maîtrise, sèment une véritable terreur sur les routes de l'Algérie. L'absence d'une volonté politique d'imposer des chronotachygraphes, ajournée depuis des années malgré l'existence du texte de loi qui stipule que « tout véhicule de transport de marchandises dont le poids total autorisé en charge est supérieur à 3,5 tonnes et

Effondrement d'un immeuble inoccupé au quartier napolitain

■ Un immeuble inoccupé de trois étages s'est effondré, ce samedi, au quartier napolitain du centre-ville de Skikda. Fort heureusement, aucune victime n'a été enregistrée. Les familles qui occupaient cet immeuble 9 rue Mustapha-Benboulaïd ont été récemment relogées, vu l'état très vétuste et fissuré des habitations. L'immeuble jouxtant celui concerné par l'effondrement a subi des dommages poussant les autorités locales à évacuer les 8 familles qui l'occupaient en attendant leur relogement. La Protection civile, les agents de Sonelgaz et ceux de la commune sont intervenus pour sécuriser cet endroit et aider les familles de l'immeuble mitoyen à évacuer leurs biens. Cependant, une grande colère a gagné les habitants du quartier napolitain particulièrement ceux qui vivent encore dans des immeubles menaçant ruine et destinés à la démolition. Ils interpellent les autorités locales à accélérer les opérations de relogement. A signaler que ce vieux quartier, les arcades et des habitations de Souika du centre ville de Skikda sont souvent sujets à des effondrements partiels et à des affaissements de routes qui constituent un véritable danger sur la vie des riverains. Ces derniers attendent toujours l'achèvement des études lancées et qui sont en phase de diagnostic en collaboration avec le bureau d'études international Aquidos et le lancement des travaux. Le groupement chargé de ces études techniques a finalisé son premier diagnostic tout en suggérant des mesures d'urgence à entreprendre pour la stabilisation des immeubles qui ne sont pas concernés par la démolition. Pour

La liberté 25 avril 2016

GUELMA

La mercuriale en folie

Ces derniers jours, les familles sont confrontées à la cherté de la vie qui prend une ampleur démesurée dans les marchés de la wilaya de Guelma.

Cette situation pénalise les couches sociales modestes qui éprouvent beaucoup de peine à acquérir le strict minimum pour faire bouillir leurs marmites.

Ce sont les fruits qui ont pris des ailes au grand dam des pères de famille qui déplorent que les oranges de saison ne sont plus à leur portée. Rencontré au marché Ahcène-Harcha, au

centre-ville, l'un d'eux confie : "Les oranges de qualité Thomson sont proposées à 350 DA le kilo ! Les Valencia, une qualité de dernier choix, sont taxées à 180 DA ! Les pommes locales sont très rares sur les étals et seules celles de l'importation sont cédées à raison de 350-450 DA le kg ! Les bananes coûtent désormais 250 DA ! Comment assurer le dessert aux miens alors que je dispose d'un salaire mensuel de 27 000 DA?". Les légumes sont logés à la même enseigne, puisque les haricots verts sont affichés à 350 DA le kg, l'oignon vert à 70 DA, la salade à 120 DA, les

poivrons et piments à 140DA, les courgettes, les aubergines, les choux-fleurs à 120 DA, les carottes, les navets, les poireaux à 80-100 DA, les artichauts à 100 DA, le paquet d'ail à 100 DA, la tomate fraîche à 80 DA.

La pomme de terre qui planait à 70 DA le kg est désormais proposée à 50 DA.

De toute évidence, le panier de la ménagère devient onéreux, et il faut faire preuve d'une certaine gymnastique pour acquérir le minimum en ces temps difficiles.

HAMID BAALI

La liberté 25 avril 2016

BÉJAÏA

Le maire d'Aït R'zine démissionne

■ Le maire d'Aït-R'zine dans la daïra d'Ighil Ali (Béjaïa) jette l'éponge. "Après réflexion, j'ai décidé de démissionner pour des raisons personnelles", a déclaré Yousef Dahmani, le désormais ex-maire. Ce coup de théâtre a complètement désarçonné l'assemblée qui a admirablement fonctionné grâce à la cohérence entre les élus.

A. H.

Samedi 23 Avril 2016

Transport public à Hassi Bounif Les habitants dénoncent le diktat des transporteurs

Les arrêts de bus de la commune de Hassi Bounif sont le théâtre d'une extravagance indescriptible, quant aux agissements irresponsables des transporteurs qui refusent de prendre en charge les usagers jusqu'à l'arrêt de l'agglomération de l'USTO ou celle de Dar El Beïda, se contentant de les déposer à l'arrêt de Hai Sabah qui fait fonction de terminus. Une manière pour eux de réduire l'itinéraire et ainsi, gagner du temps et plus d'argent. Cette manœuvre est loin de convenir aux usagers qui se voient contraints de prendre d'autres moyens de transport pour arriver à leurs lieux de travail, en plus des frais supplémentaires. Par le biais d'une lettre adressée à notre rédaction, les habitants de la commune de Hassi Bounif dénon-

cent l'anarchie qui prévaut au sein de ladite commune concernant le transport public, malgré l'augmentation des prix des tickets passée de 20 à 25 dinars. A ce titre, les usagers de cette ligne lancent un appel aux responsables du secteur des Transports de la wilaya pour remédier à cette situation. «Le matin, certains chauffeurs et receveurs font leur diktat et nous pourrissent la vie. Nous subissons leur loi, à partir de 7h et ce jusqu'à 21h.

Les bus qui relient Hassi Bounif à Dar El Beïda, ne font que la moitié de l'itinéraire pour s'arrêter à Hai Es Sabah et ce n'est qu'à partir de 9 h qu'ils prennent en charge les citoyens et le soir c'est à nouveau la galère, à partir de Dar El Beïda, et ce n'est que tard dans

la nuit que les habitants commencent à rejoindre leurs domiciles », lit-on dans cette correspondance. Le problème du transport ne touche pas, uniquement, la commune de Hassi Bounif. En effet, seulement, une quarantaine de lignes couvrent toutes les localités et les agglomérations rurales que compte la wilaya. Ces lignes sont desservies par près de 300 véhicules totalisant quelque 4.000 places. Un nombre jugé très insuffisant, vu la population qui vit dans ces zones. Ceci attire les taxis clandestins qui viennent répondre aux besoins des citoyens qui rencontrent de sérieuses difficultés pour se déplacer, et qui exigent, souvent, des prix exorbitants pour une course.

J. Boukraa

Samedi 04 juin 2016 le quotidien d'Oran

BOUIRA

Perpétuité pour crime crapuleux

Farid Haddouche

Une peine d'emprisonnement à vie contre le principal accusé, auteur d'un crime sur la victime D. Moussa, âgée de 44 ans et père de 2 enfants, a été prononcée avant-hier par la cour de Bouira. Ses complices, au nombre de 6, ont été condamnés à des peines de 10 années de prison ferme chacun assorties de 200 millions d'amende judiciaire. Les mis en cause, C.O. 52 ans, G.T. 34 ans, M.K. 38 ans, S.F. 39 ans, H.O. 41 ans, C.S. 32 ans et H.R. 39 ans, ont été poursuivis pour les délits d'association de malfaiteurs, d'homicide volontaire avec préméditation et vol qualifié à la faveur de la nuit.

L'affaire remonte au 3 juillet 2006

lorsque les nommés M.K. et G.T., qui étaient accompagnés de C.O., se sont présentés à la victime dans le bourg de Oued Edhouss situé à la sortie sud de Bouira lui proposant de lui acheter sa voiture, une Renault Mégane, immatriculée dans la wilaya d'Alger. La victime refusa l'offre, poussant de ce fait ses interlocuteurs à s'emporter et se ligèrent ensemble contre lui pour lui assener 29 coups de poignard et d'autres objets contondants. La victime rendit l'âme sur place. En le laissant gisant dans une mare de sang, les criminels s'emparèrent de sa voiture, de ses papiers d'identité et de son téléphone portable. Ils établirent un contact téléphonique avec un certain H.M. qui a rappliqué pour les mener vers Sour El-Ghozlane. A par-

tir de là, ils prirent la direction de M'sila pour continuer vers El-Djezzar dans la wilaya de Batna dans le but de se débarrasser du véhicule par une vente arrangeante, parce qu'il représentait une preuve implacable contre eux. A ce niveau, les malfaiteurs ont fait connaissance avec deux autres acolytes et ces derniers se sont mis à effacer toutes les traces qui se trouvaient dans le véhicule. Une fois le sale boulot fait, dans un garage, le véhicule a été repeint et retapé.

Sauf qu'il fallait compter sur le travail impeccable de la police scientifique qui a démêlé tout l'écheveau de cette intrigue. L'appel passé par l'un des criminels à partir du téléphone de la victime a permis de les identifier et de les confondre.

Le quotidien d'Oran Mercredi le 06 avril 2016

Il tente d'immoler un homme à l'intérieur de son kiosque

Faisant suite à un appel parvenu à ses services faisant état d'un incendie qui a pris à proximité d'un kiosque sis près de l'arrêt de bus de la cité 1.024 logements à Ouled Yaïche, la sûreté urbaine locale dépêcha ses éléments qui remarquèrent qu'effectivement un feu avait pris derrière le kiosque. En s'approchant, ils découvrirent le propriétaire du kiosque qui était toujours à l'intérieur et dont les vêtements étaient imprégnés d'essence. Le malheureux fut sauvé des flammes par les policiers et leur déclara qu'il avait été imprégné d'essence par un individu qui voulait le brûler vif. Au même moment, les agents de l'ordre ont remarqué un homme qui s'enfuyait lorsqu'il les a vus arriver et ils le rattrapèrent pour découvrir que c'était lui qui avait jeté l'essence sur le propriétaire du kiosque et mis le feu au kiosque. Il a été présenté à la justice qui l'a placé sous contrôle judiciaire. **T. M.**

Un dealer écroué

De leur côté, les éléments de la BRI de la SW de Blida ont mis hors d'état de nuire un dealer, récidiviste notoire, qui a été arrêté alors qu'il avait en sa possession 31 g de kif traité et une importante somme d'argent provenant de la vente de ce poison. C'est après avoir reçu des informations sur la présence d'un individu qui s'adonnait à ce commerce illicite au niveau du quartier Driouche à Blida que les inspecteurs ont mené une enquête discrète qui a permis son identification puis son arrestation en possession de cette drogue. Il a été présenté à la justice après la fin de l'enquête et a été placé en détention préventive. **T. M.**

Le quotidien d'Oran le jeudi 07 avril 2016

Le corps sans vie d'un enfant repêché d'un oued

■ Un garçon de 5 ans, habitant le village de Sidi Hamza (commune d'El-Hachimia, à une vingtaine de kilomètres au sud de Bouira), n'a pas donné de ses nouvelles durant toute la journée d'avant-hier, ce qui a suscité l'inquiétude de ses parents. Ces derniers, après avoir alerté les services compétents, sont partis à leur tour à sa recherche. Malheureusement, ils apprirent à la tombée de la nuit que l'enfant s'est noyé dans un oued. L'équipe de secours de la Protection civile est intervenue une fois alertée. Elle venait de repêcher le corps sans vie et l'a déposé à la morgue du centre hospitalier de Sour El-Ghozlane pour les besoins d'autopsie. Les services compétents ont ouvert une enquête. Nous sommes à deux victimes par noyade en une semaine. La première mort par immersion dans l'eau a été signalée il y a quatre jours au village El-Guendir, se situant aux confins de la région de Lakhdaria. Il s'agissait d'un adolescent (M. A.) de 13 ans, qui avait trouvé la mort par noyade, et dont le corps a été repêché par les éléments de la Protection civile.

F. HADDOUCHE

SUITE AUX DERNIÈRES PRÉCIPITATIONS QUI SE SONT ABATTUES SUR BOUIRA

Aomar a les pieds dans l'eau !

La commune d'Aomar (daïra de Kadiria, à 26 km au nord-ouest de Bouira) a été durement affectée par les récentes chutes de pluie qu'a connues la région. Ainsi, plusieurs quartiers de la ville ont été inondés, donnant à cette municipalité des allures de piscine à ciel ouvert. En effet, les importantes quantités d'eau qui se sont abattues ces dernières 72 heures ont considérablement gêné la circulation automobile dans cette commune, rendant parfois inaccessibles certaines routes. Pis encore, bon

nombre d'habitants interrogés ont fait état de plusieurs infiltrations d'eau dans leurs domiciles. Hacène, 42 ans, enseignant de son état, a tenu à raconter ses mésaventures.

"Dimanche, nous nous sommes réveillés les pieds dans l'eau ! La canalisation d'évacuation des eaux de pluie avait tout simplement éclaté", a-t-il dit, avant de préciser : "Je tiens à ajouter que nous avons, à plusieurs reprises, averti les services communaux de l'état vétuste de ces canalisations, en vain !"

R. B.

Mardi 08 Mars 2016 Liberté

LOGEMENTS RURAUX A BELKHEIR (GUELMA)

35 bénéficiaires attendent leur régularisation

Résidant dans l'agglomération de Salah-Soufi (commune de Belkheir), à quelques encablures du chef-lieu de wilaya, 35 attributaires de logements ruraux depuis 2013 sont désemparés. Ils ont saisi l'opportunité des ondes de la radio régionale pour exposer leur calvaire qui perdure, selon eux, dans l'indifférence totale.

Un père de famille déclare : *"Nous possédons des arrêtés d'attribution de logements ruraux délivrés par l'APC de Belkheir, mais aucune assiette foncière ne nous a été affectée pour concrétiser nos projets, et ce, à cause d'un problème de cadastre opposant les services de la direction de l'agriculture à l'APC. En at-*

tendant le dénouement de cet imbroglio, nous sous-louons des logements chez le privé à raison de 15 000 DA par mois, alors que nos salaires sont modestes ! Nous lançons un appel solennel aux autorités locales pour prendre en charge nos légitimes préoccupations !"

Approché, le président de l'APC de Belkheir a concédé que ce dossier accuse un certain retard, mais il promet une solution dans les prochaines semaines, en précisant que des poches de terrains et des sites ayant abrité des bidonvilles démolis seront mis à la disposition de ces bénéficiaires de logements ruraux.

HAMID BAALI

Liberté mardi 10 février 2015

GUELMA

Assassinat d'un bijoutier à Bouchegouf

La localité de Bouchegouf à une quarantaine de kilomètres de Guelma a été le théâtre ce week-end d'un crime crapuleux suivi d'un vol qualifié. Selon des sources sécuritaires, C. H., 63 ans, propriétaire d'une bijouterie sise cité du 24-Février, ne répondait pas aux appels téléphoniques de son ami, commer-

çant à Bouchegouf, avec lequel il effectuait quotidiennement la navette entre cette localité et Guelma, leur lieu commun de résidence. Intrigué et inquiet, ce dernier se précipite vers la bijouterie et découvre, mercredi vers 16h20, le corps sans vie de son compagnon, le crâne fracassé par un marteau, semble-t-il, et le cou

étranglé avec une corde. Alertés, les fonctionnaires des services de sécurité se rendent sur les lieux du drame et entament l'enquête d'usage. Le mobile de cette lâche agression serait le vol, puisque tous les bijoux avaient été dérobés. Ce crime a jeté émoi et consternation au sein de la population. La dépouille a été trans-

portée à 18h20 à la morgue de l'EPH par les sapeurs-pompiers où une autopsie a été pratiquée sur réquisition du procureur de la République de Bouchegouf. La victime a été enterrée jeudi après la prière d'el-asr au cimetière de Oued Maïz à Guelma en présence d'une foule nombreuse.

HAMID BAALI

La liberté samedi 02 juillet 2016

BOUIRA

Un adolescent poignardé

■ Hier, dans le hameau des Ouled Bouchia, un bourg situé à la sortie sud de la ville de Bouira, un jeune citoyen a poignardé deux reprises R. D., un adolescent âgé de 16 ans. Touchée à l'abdomen, la victime a été évacuée vers les urgences du centre hospitalier Mohamed-Boudiaf de Bouira. Nous ignorons pour le moment si son pronostic vital est engagé et la raison du délit. Néanmoins, les services compétents ont ouvert une enquête et arrêté l'auteur.

FARID HADDOUCHE

Mercredi 20 avril 2016 Liberté

ORAN

Terrible accident sur le CW 13

■ Il était 11h25, ce mardi, lorsqu'un camion Shacman, immatriculée à Sidi Bel-Abbès, a littéralement pulvérisé une Renault Symbol, immatriculée à El Bayadh, sur le CW 13 reliant le douar Slatna à la commune de Boufatis. Le conducteur du véhicule léger, BS. B., 39 ans, a été déchiqueté et il a fallu aux secouristes de la Protection civile le désincarcérer pour l'extirper de l'amas de tôle qu'est devenue la Renault. Le chauffeur du camion, B. A., 31 ans, a été conduit aux urgences d'El Mohgoun.

AYOUB A.

Jeudi 21 avril 2016 Liberté

Un mort et un blessé dans un accident de la route

Apparemment, rien ne semble arrêter l'hécatombe des routes. Mercredi dernier aux environs de 22 heures, un véhicule poids lourd de type Isuzu est entré en collision frontale avec un camion semi-remorque de type Renault sur l'auto-route Est-Ouest au lieu-dit Haï El-

Moussalaha relevant de la commune de Chlef. Le bilan est d'un mort et d'un blessé. La victime âgée de 50 ans était à bord du premier véhicule dont le conducteur a subi quelques blessures sans gravité, a-t-on appris de la Protection civile. C'est cette dernière qui a fait éva-

cuer la dépouille vers la morgue de l'Etablissement public hospitalier de Ouled Mohamed. Les éléments de la Gendarmerie nationale dépêchés sur les lieux ont ouvert une enquête pour dévoiler les circonstances et les causes de ce drame routier.

B. O.

02 avril 2016 le quotidien d'Oran

BOUZGHAÏA

Un fratricide commis suite à un litige foncier

La localité de Heumis relevant de la commune de Bouzghaïa, située à 30 km au nord de Chlef, a vécu mercredi dernier un drame au cours duquel un fratricide a été commis suite à un litige foncier. Selon nos informations, « le présumé meurtrier » de la victime âgée de 44 ans, n'est autre que son

frère cadet âgé de 41 ans. Ce dernier aurait porté le coup fatal à son frère à l'aide d'un couteau. Les pompiers qui sont intervenus ne purent que constater le décès de la victime.

Celle-ci a été évacuée vers la morgue de l'Etablissement public hospitalier Merouani-Abed de Chettia.

Cependant, l'enquête diligentée par les services de la Gendarmerie nationale dévoilera sans aucun doute les causes et circonstances de ce drame. Toutefois, il faut noter que l'agresseur a immédiatement pris la fuite après avoir accompli son forfait. Il demeure activement recherché.

B. O.

Le 02 avril 2016 le quotidien d'Oran

Bousfer

Un ressortissant malien arrêté pour escroquerie

J.Boukraa

Deux citoyens ont été escroqués par un ressortissant malien à Bousfer. Ce dernier s'est présenté auprès d'eux comme étant le fils d'un ministre malien qui voulait investir en Algérie pour gagner leur confiance, avant de leur subtiliser près de 150 millions de centimes. L'escroc a pisté sur Internet ces deux victimes : à savoir un receveur au port d'Oran et un agent de la Sonelgaz. L'affaire a été dévoilée lorsque les gendarmes sont intervenus dans une rixe à Bousfer opposant l'escroc âgé de 30 ans et ces deux citoyens. Les gendarmes de la brigade de Bousfer ont interpellé l'étranger en situation irrégulière et

ses deux antagonistes. Au cours de l'enquête, il s'est avéré que ces derniers ont déclaré qu'ils ont été escroqués par l'étranger avec lequel ils ont fait connaissance sur le réseau Internet depuis trois mois. En contrepartie des 150 millions de centimes subtilisés, l'escroc avait remis aux deux individus un cabas renfermant une liasse de papiers sous forme de billets en devise (euro) et des produits chimiques servant à la confection de billets de banque. Le même jour à 17 heures, en vertu d'un mandat de perquisition, ledit cabas a été récupéré par les gendarmes enquêteurs dans le domicile de l'un des citoyens au centre-ville d'Aïn-Turk. Une enquête est ouverte par les gendarmes de la brigade de Bousfer.

Le quotidien d'Oran le 02 janvier 2016

Résumé

Le genre fait divers constitue l'un des genres les plus anciens dans l'univers journalistique, même si sa dénomination est relativement récente. Le fait divers est un carrefour dans lequel des événements divers et variés sont rapportés, de ce fait cette recherche aspire sonder ce genre en fouillant et en creusant à la recherche des marqueurs énonciatifs de subjectivité. Donc à la lumière de la théorie de l'énonciation cette étude a tracé comme objectif de trouver les indices de subjectivité afin de pouvoir mesurer à quel point les articles de fait divers sont objectif ou non.

Les mots clés: marqueurs énonciatifs, subjectivité, objectivité, fait divers

ملخص

النوع المتنوع هو واحد من أقدم الأنواع في عالم الصحافة، على الرغم من أن اسمها حديث نسبياً. الأخبار هي مفترق طرق حيث يتم الإبلاغ عن أحداث متنوعة ومتنوعة، وبالتالي يطمح هذا البحث إلى التحقق من هذا النوع من خلال البحث والبحث عن علامات غير علنية من الذاتية. وهكذا، في ضوء نظرية الانسلاخ، وضعت هذه الدراسة الهدف من العثور على مؤشرات الذاتية من أجل أن تكون قادرة على قياس إلى أي مدى المواد الحقيقية موضوعية أم لا.

الكلمات المفتاحية: العلامات غير المعلنة ، الذاتية ، الموضوعية ، الأخبار

Abstract

The miscellaneous genre is one of the oldest genres in the world of journalism, even though its name is relatively recent. The news is a crossroads in which diverse and varied events are reported, thus this research aspires to probe this genre by searching and searching for enonciative markers of subjectivity. Thus, in the light of the theory of enunciation, this study has drawn the objective of finding the indices of subjectivity in order to be able to measure to what extent the articles of fact are objective or not.

Key words: enunciative markers, subjectivity, objectivity, news .